



CLAUDE LELOUCH  
JEAN-PAUL BELMONDO

# Les Misérables

DOSSIER DE PRESSE

# LES MISÉRABLES

librement adapté de Victor Hugo

écrit,  
produit,  
filmé  
par

CLAUDE LELOUCH

Les Films 13  
présentent

JEAN-PAUL BELMONDO

MICHEL BOUJENAH ALESSANDRA MARTINES  
ANNIE GIRARDOT CLEMENTINE CELARIE  
PHILIPPE LEOTARD RUFUS

# LES MISERABLES

librement adapté de Victor Hugo

un film de  
CLAUDE LELOUCH

TICKY HOLGADO PHILIPPE KHORSAND NICOLE CROISILLE

avec les participations exceptionnelles de  
JEAN MARAIS MICHELINE PRESLE DARRY COWL

Musique originales de  
FRANCIS LAI, PHILIPPE SERVAIN, ERIK BERCHOT,  
MICHEL LEGRAND, DIDIER BARBELVIEN

La chanson des Misérables est interprétée par  
PATRICIA KAAS

Une production  
LES FILMS 13 / TFI FILMS PRODUCTION  
Avec la participation de CANAL+ et le soutien de la région Franche-Comté

## PRÉFACE

*«Au début des «Uns et les Autres», j'avais placé cette citation de Willa Cather : «Il n'y a que deux ou trois histoires dans la vie de l'être humain, et elles se répètent aussi cruellement que si elles n'étaient jamais arrivées».*

*Depuis, j'ai souvent rêvé de pouvoir porter l'une d'entre elles à l'écran. Et c'est tout naturellement que je me suis tourné vers Victor Hugo et son Jean Valjean, cet homme simple et vrai qui tente de traverser un monde hostile et compliqué.*

*Modestement, j'ai alors cherché à me mettre dans la peau d'un Victor Hugo qui serait né en même temps que le cinématographe. Qui se serait inspiré des misères du XXème siècle pour raconter Valjean, Thénardier, Javert, Marius, Cosette et tous les autres. Afin d'affirmer, une fois encore, que l'être humain est le plus beau des spectacles, même quand la vie lui a donné le mauvais rôle.*

*Depuis trente-quatre films, je m'attache à filmer l'espoir. Avec naïveté, parfois, mais peut-on vraiment faire autrement ? Ils sont rares ces comédiens dans le regard desquels brille la lueur qui nous fait supporter nos misères quotidiennes. Une lueur que j'ai toujours trouvée dans les yeux de ceux que j'admire.*

*C'est à eux que je dédie ces «Misérables» de tous les temps, avec l'espoir qu'un jour, le bonheur sera encore mieux que la vie...»*

Claude LELOUCH

*«Ce que la fable a inventé,  
l'histoire le reproduit parfois...»  
Victor Hugo - Les Burgraves*

**«Les Misérables», la genèse**

Chacun a «ses» Misérables. La fresque hugolienne est si riche, si dense, elle embrasse un univers émotionnel tellement vaste que tout être peut y trouver un écho personnel.

Pour Claude Lelouch, la première rencontre avec l'œuvre a eu pour cadre fortuit un train, dans la nuit de l'Occupation un soir de 1942.

Jugeant que leur patronyme sonnait alors dangereusement «juif», sa mère munie de faux-papiers avait décidé de passer la ligne de démarcation avec son fils, alors âgé de cinq ans.

Au bureau de police sur la ligne, un contrôleur sembla flairer la supercherie. Le prix de la liberté serait la montre en or d'Eugénie...

«*Quel Thénardier, celui-là !*», avait soupiré la mère de Claude tandis qu'ils regagnaient leur compartiment. Cette nuit-là, pour endormir son fils, elle allait pour la première fois lui raconter «Les Misérables», puisant dans le trouble de l'époque les exemples propres à lui faire comprendre cette lutte du bien et du mal sans cesse recommencée...

Après une expérience inaboutie pendant l'adolescence, c'est au cours de son service militaire en Algérie que Claude Lelouch va retrouver «Les Misérables». Il dévore les trois volumes en quelques jours, découvrant «une sorte de Bible du quotidien, de la fragilité des rapports humains...» Les héros de Hugo ne le quitteront plus, nourrissant - peut-être malgré eux, et, qui sait, malgré lui - une œuvre cinématographique où l'être humain, dans sa misère et sa grandeur, dans son extrême ambivalence, occupe toujours le premier plan...

Mais il devait y avoir une troisième lecture. Lecture de maturité, lecture d'un homme déjà fait.

Histoire mythique de la littérature et du cinéma, le monument édifié par Hugo et qui, selon les termes de l'auteur, a «*la fraternité pour base et le progrès pour cime*», est arrivé à son heure dans l'œuvre du réalisateur.

Fresque succédant à d'autres fresques («Les Uns et les Autres», «La Belle Histoire...»), «Les Misérables» est sans doute l'un des films les plus ambitieux de cette filmographie, par son

ampleur, par l'abondance des personnages et des situations.

«*J'agis selon les saisons*, explique Lelouch, *comme les paysans. À un moment donné il faut cueillir les tomates, ramasser les choux-fleurs. Je ne fais pas de films de commande, mais des films naturels, alors j'attends qu'ils soient mûrs...*»

Victor Hugo avait 60 ans lorsqu'il s'est résolu à publier ses «Misérables». «*Je vais moi-même atteindre bientôt cet âge*, ajoute le réalisateur, *c'était sans doute le moment de faire le film...*»

#### *Une fresque populaire et humaniste*

Les versions cinématographiques des «Misérables» sont nombreuses. Elles sont pour la plupart (Raymond Bernard, en 1934 avec Harry Baur ; Jean-Paul Le Chanois, en 1957 avec Jean Gabin ; Robert Hossein, en 1981 avec Lino Ventura) demeurées célèbres.

Toutes faisaient de la fidélité au roman leur première ambition.

La démarche de Claude Lelouch s'est voulue différente : «*J'ai gardé de Victor Hugo*, explique-t-il, *son amour des hasards et des coïncidences, ces «coups de théâtre» qu'affectionnaient tant les Romantiques*».

En bâtissant cette libre adaptation du roman, c'est l'esprit plus que la lettre que le réalisateur a voulu rendre, mettant en scène une galerie de personnages porteurs de tous les caractères humains, et prenant pour toile de fond plus d'un siècle d'histoire moderne, de 1830 à nos jours.

Destinées croisées, univers narratif où l'aventure individuelle épouse ou affronte le destin collectif, résonance de l'Histoire sur le parcours personnel des êtres caractérisent ces «Misérables» foisonnants où les genres se télescopent, brossant un panorama de notre histoire récente et de ses soubresauts, mais aussi de la permanence des sentiments humains : «*Une histoire populaire sur une base populaire*, dit le réalisateur, *à la fois hommage à Hugo et totalement originale*».

«*On a tous été des Jean Valjean...*» nous dit la dernière chanson du film. Et sûrement, aussi, des Thénardier, des Marius et des Javert...

*Claude Lelouch parle des «Misérables»*

*À propos des origines du film*

«Tous les personnages des Misérables se sont rangés au fil du temps dans ma mémoire. Il fallait bien qu'un jour je me les approprie...»

*À propos de Fortin*

«Fortin, le héros du film, ne sait ni lire ni écrire. Mais comme ses amis, un jour, le surnomment «Jean Valjean», il va se passionner pour «Les Misérables», ce livre dont le héros lui ressemble tant, et mettre tout en œuvre pour s'identifier à lui plus encore...»

*À propos des Ziman*

«Les Ziman sont ma «famille juive», des personnages qui n'appartiennent pas à Victor Hugo, mais qui symbolisent pour moi la misère du XXème siècle...»

«Mon Juif à moi est à la fois terriblement sympathique et combinard. Ce que fait le personnage incarné par Michel Boujenah est digne d'un héros ; ce qui ne l'empêche pas de cacher son argent à l'étranger. Comme dans le double masque de la comédie, il y a chez lui du Valjean et du Thénardier...»

*À propos du tournage*

«J'arrive le matin en me disant qu'on va essayer de vivre un instant précis. Et cet instant ne va trouver sa forme, ses dialogues, ses costumes définitifs, ses lumières, qu'à ce moment-là...»

«Vers six heures du matin, sur le lieu de tournage, je vois le jour se lever et j'évalue ce que sera la lumière de la journée. Je

cesse de faire des hypothèses pour entrer dans une réalité, et je prends mes dispositions en conséquence. Je ne me permets plus désormais de décider six mois à l'avance s'il fera beau ou mauvais pour telle ou telle séquence...»

*À propos des comédiens*

«Je m'arrange toujours avec l'humeur des comédiens, parce qu'elle est incontournable. On ne peut pas changer un être humain dans ce qu'il a de plus profond.

Si l'acteur en arrivant sur le plateau est malheureux parce que dans la nuit il a appris une nouvelle qui l'a peiné, il portera ce sentiment en lui toute la journée. Alors je module mon scénario en fonction de cette humeur matinale. J'ai toujours fondé mes films sur la recherche des effluves de la vérité, c'est pourquoi je reprends mon texte afin que les acteurs soient le plus proche possible de leurs propres sensations ; parce que je sais que dans la vérité je pourrai tout dire ; et tout leur faire dire...»

*À propos du scénario*

«Je ne vais jamais dans le sens contraire de la nature. Je suis certain que la nature sait où elle va, qu'elle a un grand projet, dont j'ignore les termes mais dans lequel j'ai confiance...»

*À propos du cinéma*

«Durant la guerre, ma mère ne pouvant pas me confier à une garderie me cachait des après-midi entiers dans une salle de cinéma. À l'époque, je ne savais pas ce qu'était un film. J'étais fasciné. À l'entracte, j'allais derrière l'écran pour voir si les comédiens s'y trouvaient. C'était un monde de lumière et de magie...»

*À propos de l'incendie de l'auberge*

«Tout est toujours cruel avant d'être simple. L'incendie a été un moment de cruauté totale. J'ai vu d'un seul coup mon décor

brûler, devant moi. Je l'ai filmé, n'importe comment, parce que mon inconscient me disait que je devais tourner...»

Puis j'ai essayé d'analyser cette information qui survenait comme un coup de canon. À certains moments la vie, qui est notre plus sévère critique, vient brutalement nous dire qu'on se trompe. Ou bien qu'on peut aller plus loin !»

«Je me suis dit que si ça avait brûlé, alors que tout avait été tourné pour arriver jusque là, c'est qu'il fallait que je change de décor. Il était clair que la fin du film ne pouvait pas se passer ici...»

«En voyant aujourd'hui la fin du film, je pense que l'incendie a été providentiel. Alors que dans ma première version Valjean-Fortin revenait sur les «lieux du crime» et aurait pu avoir la tentation de se venger, il décide d'oublier sa colère. L'histoire a basculé sur un autre plan : Fortin danse sur le bonheur de ses protégés, et c'est bien...»

*Jean-Paul Belmondo,  
de Kean à Jean Valjean*

**«Guetter l'étincelle»**

*«Il n'y a pas de machinerie lourde avec Lelouch.  
Il n'y a que sa caméra qui se balade, et qui vous donne  
l'impression que l'on est entre nous pour improviser un petit truc en super 8. Toute  
cette énorme production autour,  
cette grosse machine qui redémarre tous les jours, on ne la sent jamais. Mais atten-  
tion, tout est écrit, prévu. Seulement, à la fin de la scène, au lieu de dire «coupez !»,  
il laisse les personnages continuer, parce qu'il guette  
l'étincelle qui surgira peut-être...»*

**Jean-Paul Belmondo**

### *Un rôle de maturité*

La première collaboration de Jean-Paul Belmondo et Claude Lelouch remonte à 1969, avec le film «Un homme qui me plaît».

Il faut pourtant attendre 1987, et sa performance dans «Kean», au Théâtre Marigny, pour que Lelouch «redécouvre» l'acteur et ses multiples facettes. Impressionné par sa prestation, il décide de lui confier le rôle principal de «Itinéraire d'un enfant gâté».

Puis Belmondo retourne au théâtre, s'appropriant un autre personnage majeur du répertoire. Il compose un Cyrano hâbleur, charmeur, drôle, mais dont la perceptible vulnérabilité bouleverse des salles entières.

Claude Lelouch comprend qu'il tient là «son» Jean Valjean. Un acteur dont la puissance et la maturité lui permettent aujourd'hui de succéder aux grandes figures dont le nom demeurera, dans la mémoire collective, synonyme de ce rôle écrasant : Harry Baur, Jean Gabin, Lino Ventura...

### *Fortin-Valjean, héros de tous les temps*

«C'était un homme de moyenne taille, trapu et robuste, dans la force de l'âge...» nous dit Hugo. Mais cette force, cette «épaisseur» physique ont pour corollaire immédiat une authentique «épaisseur» morale. Valjean est un archétype, l'incarnation d'un homme en perpétuelle insoumission, un opprimé en lutte contre les circonstances qui l'assaillent, mais toujours moralement victorieux.

Pour camper ce personnage exceptionnel qui dans «Les Misérables» traversera deux guerres mondiales, se fera tour à tour forçat, boxeur, malfrat et résistant, oscillant sans cesse entre les pôles opposés de la lâcheté et du courage, Belmondo a longuement échangé avec le réalisateur. Il s'agissait moins pour eux d'évoquer le scénario - sujet à évolution - que de cerner la vérité profonde de Fortin-Valjean, ses contradictions intimes, ses

grandeurs comme sa petitesse, et jusqu'à ses manies.

Une approche globale du rôle que l'acteur avoue préférer aux scénarios trop bien ficelés dont les dialogues sont connus très en amont du tournage : «*Quand tout est réglé d'avance, quand on sait exactement ce que l'on va faire, on prend le risque d'attraper le trac. Sur les «Misérables», en début de journée, Lelouch commençait par me mettre en condition, un peu comme un boxeur avant de monter sur le ring. Et il ne me donnait le texte que quelques minutes avant les prises. Cela permet d'arriver tout neuf, tout excité, ça maintient en éveil...*»

Pour avoir su relever le défi, se pénétrer - selon ses propres termes - «*de ce personnage vrai, jonglant avec des sentiments contradictoires, de réelles émotions...*» pour avoir su réaliser cette complexe alchimie entre simplicité, naturel et profondeur, Jean-Paul Belmondo - ainsi qu'il l'avait fait pour Kean et Cyrano - offre une nouvelle dimension à Jean Valjean, héros de tous les temps parce qu'il échappe aux contingences du temps...

## *Une galerie de types humains*

*«Je ne peux m'empêcher d'établir un parallèle entre Claude Lelouch et George Balanchine. Il y a dans la création de l'un et de l'autre un dessein et une direction extrêmement précis, tout en vous laissant une liberté totale - c'est du moins ce que vous croyez - d'interprétation. Claude vient sur le plateau, vous chuchote des mots à l'oreille, et c'est grâce à ces quelques mots que vous serez parfaitement juste dans la scène...»*

**Alessandra Martines**

*Alessandra Martines*  
*Madame Ziman*

Originaire de Rome, Alessandra Martines découvre la France à l'âge de cinq ans. Passionnée de danse et de musique, Alessandra Martines entre, adolescente, au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. La découverte du New York City Ballet de George Balanchine va décider de sa carrière. Elle est d'abord engagée par Balanchine au Ballet de l'Opéra de Zurich, puis elle part danser aux Etats-Unis, toujours avec Balanchine, avant de rejoindre le Ballet de Chicago. On la retrouve ensuite au Ballet de l'Opéra de Rome où elle interprète des grands rôles (Carmen, Phèdre...). Et aussi avec Roland Petit, notamment dans le rôle de l'Ange Bleu.

Elle débutera au cinéma avec le metteur en scène hongrois Pal Sandor qui recherchait une danseuse pour le film «Miss Arizona» interprété par Marcello Mastroianni et Anna Schigulla. Sa performance de comédienne dans ce film la fera passer insensiblement de la danse à la comédie. Elle jouera aussi au théâtre, dans «La garçonnière» de Billy Wilder le rôle tenu à l'écran par Shirley Mac Laine. Ensuite commencera une série de films pour la télévision italienne dont l'immense succès «Fantaghiro» (La Caverne de la rose d'or) réalisé par Lamberto Bava qui lui vaudra un Prix international.

Adorant la France, parlant l'anglais et le français couramment, son rêve était de tourner avec des metteurs en scène français. Le hasard et la chance lui feront rencontrer Claude Lelouch qui l'engagera pour une publicité pour les parfums Patou et lui confiera ensuite un des rôles principaux de «Tout ça... Pour ça !» avant de la choisir pour le rôle de Madame Ziman dans «Les Misérables».

*Michel Boujenah*  
*Monsieur Ziman*

«Le personnage de Monsieur Ziman est un mélange de dérision et de désespoir, de courage et de lâcheté. C'est ce mélange qui le rend humain. Malgré tous ses défauts, il trouve une espèce de rédemption dans les souffrances qu'il traverse. C'est un caractère très riche ; avoir un tel rôle à jouer est une chance formidable pour un acteur...» M.B.

*Annie Girardot*  
*La fermière*

«C'est la cinquième fois que je viens, d'une certaine manière, «exploser» dans un film de Lelouch. Cela me procure chaque fois, à la puissance mille, le sentiment d'être encore vivante ! À chaque nouveau film, j'ai l'impression que je peux aller encore plus loin...» A.G.

*Philippe Léotard*  
*Le fermier*

«Ce que j'aime, ce sont les moments «caméra cachée», quand Lelouch continue à tourner après la fin de la scène. Je m'amuse à faire croire que je ne le sais pas, et c'est à ce moment-là que c'est le meilleur...» Ph.L.

*Clémentine Célarié*  
*Fantine*

«Fantine, ou Catherine, selon l'époque, est une grande amoureuse et une guerrière. C'est un personnage à la fois fort et fragile, mais qui se bat, qui possède une extraordinaire force de vie.

Pour moi, ce n'est pas un rôle, c'est comme une autre vie. Fantine, c'est moi au temps des «Misérables». J'aurais fait les mêmes choses !...» C.C.

*52 décors, 3000 costumes...*

**«Relever le défi»**

*«Ce n'est pas facile de surprendre Claude Lelouch, car il est passionné, fou d'images, instinctif. À chaque fois, il faut relever un défi. Jusqu'ici j'ai été gâté, avec notamment la grande salle du château dans «Partir, revenir», le bureau de Belmondo dans «Itinéraire d'un enfant gâté», et bien sûr la grosse auberge des Misérables...»*

**Jacques Bufnoir**

### *Des moyens considérables*

«Les Misérables» est un film qui a mobilisé d'énormes moyens. On citera les 3000 costumes choisis ou créés par Dominique Borg, et dont les styles courent sur plus d'un siècle, de 1830 à nos jours.

Il faut aussi évoquer la cinquantaine de lieux de tournage, de la Normandie à la Franche-Comté en passant par le Val d'Oise. Et l'ensemble des matériels requis, de la Renault modèle 1905 aux péniches de débarquement de l'opération «Overlord», sans omettre la locomotive à vapeur des années 40, et tous les matériels équipant les poilus de 14...

Pour la réalisation des décors proprement dits, Claude Lelouch a fait appel à Jacques Bufnoir, avec lequel il avait déjà travaillé sur six films («Edith et Marcel», «Viva la vie», «Partir, revenir», «Un homme et une Femme, vingt ans déjà», «Attention bandits» et «Itinéraire d'un enfant gâté»).

Jacques Bufnoir, habitué des grands défis (il a entre autres décoré «Chouans», de de Broca, et «Indochine» de R. Wargnier), a dû créer pour «Les Misérables» 52 décors originaux.

*La musique,  
personnage à part entière*

**«Une aventure musicale»**

*«L'originalité des «Misérables», c'est que l'histoire a été construite à travers les différentes musiques qui la rythment. On pourrait presque dire que c'est une aventure musicale avant même d'être une aventure cinématographique. Lelouch vous raconte une histoire, il vous demande de la transcrire en vingt chansons, et ces chansons deviennent un film...»*

**Didier Barbelivien**

**«Aussi importante que n'importe quel acteur»**

*«Il y a des rencontres qui donnent des mariages heureux. Ce qui est rare, c'est la longévité. Avec Claude, au bout de tant d'années, c'est toujours le même engouement, la même envie de prendre des risques ensemble. La musique, dans «Les Misérables», est aussi importante que n'importe quel acteur. C'est très stimulant mais aussi très exigeant. Alors, avant de proposer un thème, j'en écris des dizaines...»*

**Francis Lai**

*Une famille musicale*

Pour la musique des «Misérables», Claude Lelouch a fait appel à cinq de ses musiciens-fétiches, cette «famille» musicale constituée au fil de ses longs métrages et dont certains des membres sont devenus indissociables de l'œuvre du réalisateur : Francis Lai, Michel Legrand, le pianiste Erik Berchot, Didier Barbelivien et Philippe Servain.

L'interprétation de la chanson générique a quant à elle été confiée à Patricia Kaas, dont le phrasé et le timbre si particuliers s'adaptent idéalement tant à la mélancolie du texte de Barbelivien qu'à la gravité poignante de la musique de Francis Lai.

*Un ressort dramatique essentiel*

La musique du film a été composée avant le tournage. Cette manière de faire est assez inhabituelle. Les compositeurs ont en effet l'habitude de travailler à partir des images, et de caler leur musique sur les différentes séquences qu'elle doit accompagner.

Ce parti-pris d'anticipation ne doit rien au hasard. Ici, la musique est un ressort dramatique essentiel, un élément constitutif de l'histoire, un personnage à part entière, susceptible à sa mesure d'interférer sur le déroulement de la narration. *«C'est une balise émotionnelle, explique le réalisateur, il faut à certains moments que les personnages s'imprègnent de cette potion magique».*

Au cours du tournage, il n'était pas rare que la musique accompagne une prise, installant une ambiance, un arrière-plan émotionnel. *«C'est un apport indispensable, insiste Claude Lelouch, un genre de petit coup de pouce. Je lançais souvent la musique en même temps que je déclenchais les caméras, en m'en servant comme d'une indication supplémentaire, et ça devenait le meilleur directeur d'acteurs qui soit».*

## Filmographies

### JEAN-PAUL BELMONDO

- 1956 Les copains du dimanche, de Henri Aïsnier  
 1957 A pied, à cheval et en voiture, de Maurice Delbez  
 1958 Sois belle et tais-toi !, de Marc Allégret  
 Les tricheurs, de Marcel Carné  
 Un drôle de dimanche, de Marc Allégret  
 1959 A double tour, de Claude Chabrol  
 Charlotte et son jules (court métrage) de Jean-Luc Godard  
 Mademoiselle Ange, de Geza Radvanyi  
 1960 A bout de souffle, de Jean-Luc Godard  
 Classe tous risques, de Claude Sautet  
 Moderato Cantabile, de Peter Brook  
 La Française et l'amour (sketch l'Adultère), de Henri Verneuil  
 Les distractions, de Jacques Dupont  
 La ciociară, de Vittorio de Sica  
 La novice, d'Alberto Lattuada  
 1961 La viaccia, de Mauro Bolognini  
 Une femme est une femme, de Jean-Luc Godard  
 Léon Morin, prêtre, de Jean-Pierre Melville  
 Les amours célèbres (sketch du Duc de Lauzun), de Michel Boisrond  
 Un nommé La Rocca, de Jean Becker  
 Cartouche, de Philippe de Broca  
 1962 Un singe en hiver, de Henri Verneuil  
 1963 Le Doulos, de Jean-Pierre Melville  
 La mer à boire, de Renato Castellani  
 Dragées au poivre, de Jacques Baratier  
 L'aîné des Ferchaux, de Jean-Pierre Melville  
 Peau de banane, de Marcel Ophüls  
 L'homme de Rio, de Philippe de Broca  
 1964 Cent mille dollars au soleil, de Henri Verneuil  
 Echappement libre, de Jean Becker  
 La chasse à l'homme, de Edouard Molinaro  
 Week-end à Zuydcoote, de Henri Verneuil  
 Par un beau matin d'été, de Jacques Deray  
 1965 Pierrot le fou, de Jean-Luc Godard  
 Les tribulations d'un Chinois en Chine, de Philippe de Broca  
 1966 Tendre voyou, de Jean Becker  
 Paris brûle-t-il ?, de René Clément  
 1967 Casino Royale, de John Huston, Ken Hughes, Val Guest, Robert Parrish  
 Le voleur, de Louis Malle

- 1968 Ho !, de Robert Enrico  
 1969 Le cerveau, de Gérard Oury  
 La sirène du Mississippi, de François Truffaut  
 Un homme qui me plaît, de Claude Lelouch  
 Dieu a choisi Paris (documentaire), de Gilbert Prouteau et Philippe Arthuys  
 1970 Borsalino, de Jacques Deray  
 Les mariés de l'an II, de Jean-Paul Rappenoü  
 Le casse, d'Henri Verneuil  
 Docteur Popaul, de Claude Chabrol  
 La scoumoune, de José Giovanni  
 1973 L'héritier, de Philippe Labro  
 Le magnifique, de Philippe de Broca  
 1974 Stavisky, d'Alain Resnais  
 1975 Peur sur la ville, d'Henri Verneuil  
 L'incorrigible, de Philippe de Broca  
 1976 L'alpagueur, de Philippe Labro  
 Le corps de mon ennemi, de Henri Verneuil  
 1977 L'animal, de Claude Zidi  
 1979 Flic ou voyou, de Georges Lautner  
 1980 Le guignolo, de Georges Lautner  
 1981 Le professionnel, de Georges Lautner  
 1982 L'as des as, de Gérard Oury  
 1983 Le marginal, de Jacques Deray  
 1984 Les morfalous, d'Henri Verneuil  
 Joyeuses Pâques, de Georges Lautner  
 1985 Hold-up, d'Alexandre Arcady  
 1987 Le solitaire, de Jacques Deray  
 1988 Itinéraire d'un enfant gâté, de Claude Lelouch  
 1992 L'inconnu dans la maison, de Georges Lautner  
 1994 Les misérables, de Claude Lelouch

### MICHEL BOUJENAH

#### Au cinéma

- 1985 Tranches de vies, de François Leterrier  
 Trois hommes et un couffin, de Coline Serreau (César du Meilleur Second Rôle)  
 Le voyage à Paimpol, de John Berry  
 1986 Prunelles blues, de Jacques Otmezguine  
 La dernière image, de Mohammed Lakhdar Hamina

- 1987 Lévy et Goliath, de Gérard Oury  
 1989 Moitié moitié, de Paul Boujenah  
 1991 La totale, de Claude Zidi  
 1993 Le nonbril du monde, d'Ariel Zeitoun  
 1994 Les misérables, de Claude Lelouch

#### Au théâtre

- 1979 Albert  
 1981 Anatole  
 1984 Les magnifiques  
 1987 L'ange gardien  
 1991 Elle et moi  
 1994 Le petit génie

#### CLEMENTINE CELARIE

- Garçon, de Claude Sautet  
 La Vengeance du serpent à plumes, de Gérard Oury  
 Paroles et musique, d'Elie Chouraqui  
 Les nanas, d'A. Lané  
 Blanche et Marie, de J. Renard  
 La téléphone sonne toujours deux fois, de Jean-Pierre Vergne  
 La Gitane, de Philippe de Broca  
 Justice de flic, de M. Gérard  
 37°2 le matin, de Jean-Jacques Beineix  
 Le complexe du kangourou, de Pierre Jolivet  
 La femme secrète, de Sébastien Graal  
 La vie dissolue de Gérard Floque, de Georges Lautner  
 De sable et de sang, de J. Labrune  
 Sanguine, de C. François  
 Et moi et moi, de G. Mouyal  
 Nocturne indien, d'Alain Corneau  
 Génial, mes parents divorcent, de Patrick Braoudé  
 Gymkhana, de A. Bloch  
 Les années campagnes, de P. Leriche  
 Les nuits fauves, de Cyril Collard  
 Vent d'est, de Robert Enrico  
 Abracadabra, de H. Cleven  
 Toxic affair, de Philomène Esposito  
 La vengeance d'une blonde, de Jeannot Szwarc  
 Les braqueuses, de J.P. Salomé  
 A cran, de S. Martin  
 Les misérables, de Claude Lelouch  
 Le cri du cœur, de I. Ouedraogo

#### NICOLE CROISILLE

«Un homme et une femme», en 1966, dont elle enregistre la chanson deviendra un standard mondial. Sa carrière de chanteuse, commencée au début des années soixante, est ponctuée de succès internationaux («Vivre pour vivre», «Quand nous n'aurons que la tendresse», «Parlez-moi de lui», «Femme», «La Garonne», «Téléphones-moi», «J'aurais voulu être un artiste...») et de spectacles musicaux en Amérique, en France, et un peu partout dans le monde. Star internationale, Nicole Croisille est également l'une des rares chanteuses blanches dont les interprétations «jazzy» peuvent se comparer à celles des plus grandes artistes de cette spécialité. L'un des moments les plus forts de sa carrière musicale restera sans doute son interprétation, en anglais et avec une troupe 100% américaine, de la célèbre comédie musicale «Hello, Dolly !», au Châtelet, en 1992.

#### ANTOINE DULERY

- 1980 Celles qu'on n'a pas eues, de Pascal Thomas  
 1984 Stress, de Jean-Louis Bertucelli  
 1986 On a volé Charlie Spencer, de Francis Huster  
 1987 Blanc de Chine, de Denys Granier-Deferre  
 1988 Moitié moitié, de Paul Boujenah  
 1989 Comédie d'amour, de Jean-Pierre Rauson  
 1990 Les fleurs du mal, de Jean-Pierre Rauson  
 1992 Tout ça...Pour ça !, de Claude Lelouch  
 1993 La vengeance d'une blonde, de Jeannot Szwarc  
 Le voleur et la menteuse, de Paul Boujenah  
 Profil bas, de Claude Zidi  
 1994 Les misérables, de Claude Lelouch

#### ANNIE GIRARDOT

- 1955 Treize à table, d'André Hunebelle  
 1956 L'Homme aux clefs d'or, de Léo Joannon  
 Reproduction interdite, de Gilles Grangier  
 1957 Le rouge est mis, de Gilles Grangier  
 L'amour est en Jeu, de Marc Allégret  
 Maigret tend un piège, de Jean Delannoy  
 Le désert de Pigalle, de Léo Joannon  
 1959 La corde raide, de Jean-Charles Dudrumet  
 Recours en grâce, de Laslo Benedek  
 1960 La Française et l'amour (sketch Le divorce), de Christian-Jaque  
 Rocco et ses frères, de Luchino Visconti  
 La proie pour l'ombre, d'Alexandre Astruc  
 1961 Les amours célèbres (sketch Les comédiennes), de Michel Boisrond  
 Le rendez-vous, de Jean Delannoy  
 Smog, de Franco Rossi  
 Le bateau d'Emile, de Denys de la Patellière  
 Le crime ne paie pas, de Gérard Oury  
 1962 Le vice et la vertu, de Roger Vadim  
 Pourquoi Paris ?, de Denys de la Patellière  
 Il giorno piu corto, de Sergio Corbucci  
 1963 Les camarades, de Mario Monicelli  
 La bonne soupe, de Robert Thomas  
 Les hors-la-Loi du mariage, de Paolo et Vittorio Taviani et V. Orsini  
 Le mari de la femme à barbe, de Marco Ferreri  
 L'autre femme, de François Villiers  
 1964 Una voglia da morire, de Duccio Tessari  
 Une femme disponible, d'Alfredo Giannetti  
 La belle famiglia, de Ugo Gregoretti  
 Délic et des claques, de Philippe Clair  
 Un monsieur de compagnie, de Philippe de Broca  
 1965 Guerre secrète, de Christian-Jaque  
 Trois chambres à Manhattan, de Marcel Carné  
 1966 Les sorcières, de Luchino Visconti  
 Vivre pour vivre, de Claude Lelouch  
 Le journaliste, de Sergei Guerassimov

- 1968 Les Gauloises bleues, de Michel Cournot  
 Histoire d'une femme, de Leonardo Bercovici  
 La bande à Bonnot, de Philippe Fourastie  
 Il pleut dans mon village, d'Aleksander Petrovic  
 Erotissimo, de Gérard Pirès  
 Dillinger est mort, de Marco Ferreri  
 1973 Juliette et Juliette, de Rémo Forlani  
 Ursule et Grelu, de Serge Korber  
 1974 Le soupçon, de Francesco Maselli  
 La gifle, de Claude Pinoteau  
 1975 Il faut vivre dangereusement, de Claude Makovski  
 Il pleut sur Santiago, de Helvio Soto  
 Le gitan, de José Giovanni  
 Docteur Françoise Gaillard, de Jean-Louis Bertucelli (César de la meilleure Actrice 76)  
 D'amour et d'eau fraîche, de Jean-Pierre Blanc  
 1976 Cours après moi que je t'attrape !, de Robert Pouret  
 A chacun son enfer, d'André Cayatte  
 Jambon d'Ardenne, de Benoît Lamy  
 1977 Le dernier baiser, de Dolorès Grassian  
 Le point de mire, de Jean-Claude Tramont  
 Tendre poulet, de Philippe de Broca  
 L'affaire, de Marco Pico  
 La zizanie, de Claude Zidi  
 1978 Vas-y Maman !, de Nicole de Buron  
 L'amour en question, d'André Cayatte  
 La clé sur la porte, d'Yves Boisset  
 Le grand embouteillage, de Luigi Comencini  
 Le cavaleur, de Philippe de Broca  
 Cause toujours, tu m'intéresses !, de Edouard Molinaro  
 Bobo Jacco, de Walter Bal  
 1980 On a volé la cuisse de Jupiter !, de Philippe de Broca  
 Une robe noire pour un tueur, de José Giovanni  
 Le cœur à l'envers, de Franck Apprederis  
 1981 La vie continue, de Moshé Mizrahi  
 La revanche, de Pierre Lary  
 1984 Liste noire, d'Alain Bonnot  
 Souvenirs, souvenirs, d'Ariel Zeitoun  
 Partir, revenir, de Claude Lelouch  
 1985 Adieu, blaieau !, de Bob Decout

- 1988 Prisonnières, de *Charlotte Silvera*  
Cinq jours en juin, de *Michel Legrand*  
Comédie d'amour, de *Jean-Pierre Rauson*
- 1989 Ruth, de *Valério Aradeff*  
Il y a des jours et des lunes, de *Claude Lelouch*
- 1990 Toujours seuls, de *Gérard Mordillat*  
Merci la vie, de *Bertrand Blier*  
Au bal des grenouilles, de *Liliana Ginanneschi*
- 1993 Portagli i mei saluti, de *Gianna Garbelli*  
Les braqueuses, de *Jean-Paul Salomé*
- 1994 Les misérables, de *Claude Lelouch*

#### TICKY HOLGADO

- Les ripoux, de *Claude Zidi*  
Sale destin, de *Sylvain Madigan*  
Les rois du gag, de *Claude Zidi*  
Manon des sources, de *Claude Berri*  
Nuit d'ivresse, de *Bernard Nauer*  
Les keufs, de *Josiane Balasko*  
Sans peur et sans reproche, de *Gérard Jugnot*  
Le château de ma mère, d'*Yves Robert*  
Le mari de la coiffeuse, de *Patrice Leconte*  
Uranus, de *Claude Berri*  
Delicatessen, de *Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro*  
Docteur Apfelgluck (film à sketches), d'*Hervé Palud*  
Une époque formidable, de *Gérard Jugnot*  
Mayrig - 588 rue du paradis, d'*Henri Verneuil*  
Ma vie est un enfer, de *Josiane Balasko*  
Drôles d'oiseaux, de *Peter Kassovitz*  
Tango, de *Patrice Leconte*  
Le souper, d'*Edouard Molinaro*  
L'honneur de la tribu, de *Mahmoud Zemmouri*  
Le bâtard de Dieu, de *Christian Fechner*  
Tombés du ciel, de *Philippe Lioret*  
Les misérables, de *Claude Lelouch*  
Funny bones, de *Peter Chelsom*  
La cité des enfants perdus, de *Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro*  
Les milles, de *Sébastien Graal*  
Gazon maudit, de *Josiane Balasko*

#### PHILIPPE KHORSAND

- 1978 Rien ne va plus, de *Jean-Michel Ribes*
- 1979 Le mors aux dents, de *Laurent Heynemann*
- 1980 Inspecteur la Bavure, de *Claude Zidi*
- 1981 T'empêches tout le monde de dormir, de *Gérard Lauzier*
- 1982 Edith et Marcel, de *Claude Lelouch*
- 1983 Attention, une femme peut en cacher une autre !, de *Georges Lautner*  
Les compères, de *Francis Veber*  
P'tit con, de *Gérard Lauzier*
- 1984 La vengeance du serpent à plumes, de *Gérard Oury*
- 1986 La galette du Roi, de *Jean-Michel Ribes*  
Sauve-toi Lola, de *Michel Drach*  
Les frères Pétard, d'*Hervé Palud*  
Si t'as besoin de rien, fais-moi signe, de *Philippe Clair*  
Soigne ta droite, de *Jean-Luc Godard*
- 1987 Les oreilles entre les dents, de *Patrick Schulman*  
Les années sandwiches, de *Pierre Boutron*  
Corps à corps, d'*André Halimi*
- 1988 Mes meilleurs copains, de *Jean-Marie Poiré*
- 1989 Le morpion, de *Philippe Clair*
- 1990 Sésame ouvre-toi, de *Serge Leperon*  
La femme fardée, de *José Pinheiro*
- 1991 Le tableau d'honneur, de *Charles Nemes*  
Le zèbre, de *Jean Poiret*
- 1992 Une journée chez ma mère, de *Dominique Cheminal*  
La soif de l'or, de *Gérard Oury*
- 1993 La vengeance d'une blonde, de *Jeanmot Szwarc*  
Lou n'a pas dit non, d'*Anne-Marie Miéville*
- 1994 Les misérables, de *Claude Lelouch*

#### CLAUDE LELOUCH

- 1957 USA en vrac  
Une ville pas comme les autres  
Quand le rideau se lève
- De 1957 à 1960  
Vol des hélicoptères en haute montagne

- Carte mécanographique de l'Armée de l'Air  
La guerre du silence  
S.O.S. hélicoptère
- 1960 Le propre de l'homme, avec *Janine Magnan, Claude Lelouch*. Inédit.  
Copies détruites par *Claude Lelouch*
- 1961 La vie de château. *Tournage achevé, détruit.*
- De 1961 à 1965  
Une centaine de scopytonnes. Une dizaine de films publicitaires.
- 1962 L'amour avec des si, avec *Janine Magnan, Guy Maitresse, Raymond St-Bris*.
- 1963 La femme spectacle. *Film remonté par Pierre Braunberger. Interdit par la censure à la sortie : 45' de coupe. Documentaire. Inédit.*
- 1964 Une fille et des fusils, avec *Janine Magnan, Jean-Pierre Kalfon, Pierre Barouh, Amidou, Jacques Portet*. *Musique Pierre Vassiliu.*
- 1965 Les grands moments. Inédit.  
Négatif détruit par *Claude Lelouch*  
Pour un maillot jaune. *Court métrage sur le Tour de France. 35'.*
- 1966 Un homme et une femme, avec *Anouk Aimée, Jean-Louis Trintignant, Pierre Barouh, Valérie Lagrange*. *Musique Francis Lai.*  
Grand Prix du Festival de Cannes. Deux Oscars à Hollywood. Quarante-deux récompenses internationales.
- 1967 Vivre pour vivre, avec *Annie Girardot, Candice Bergen, Yves Montant*. *Musique Francis Lai.*  
Grand Prix du Cinéma Français. Loin du Vietnam.  
Coréalisation : *Joris Ivens, Alain Resnais, William Klein, Agnès Varda, Jean-Luc Godard.*
- 1968 13 jours en France. *Documentaire sur les Jeux Olympiques de Grenoble. Coréalisation : François Reichenbach.*  
La vie, l'amour, la mort, avec *Amidou, Caroline Cellier, Janine Magnan*. *Musique Francis Lai.*  
Prix d'Interprétation au Festival de Rio pour *Amidou.*
- 1969 Un homme qui me plaît, avec *Annie Girardot, Jean-Paul Belmondo*. *Musique Francis Lai*
- 1970 Le voyou, avec *Jean-Louis Trintignant, Christine Lelouch,*

- Charles Gérard, Charles Denner, Yves Robert, Danièle Delorme.*  
*Musique Francis Lai. Prix Raoul Lévy à Paris. Donatello d'or à Rome.*
- 1971 Smic, smac, smoc, avec *Charles Gérard, Jean Collomb, Amidou, Francis Lai, Catherine Allégret*. *Musique Francis Lai. Sélection officielle aux Festivals de Venise et de San Francisco.*
- 1972 L'aventure, c'est l'aventure, avec *Lino Ventura, Jacques Brel, Charles Denner, Charles Gérard, Aldo Maccione*. *Musique Francis Lai. Ouverture du Festival de Cannes 1972.*  
Jeux Olympiques de Munich. *Vision of Eight. Collectif avec 8 metteurs en scène (Milos Forman, Akira Kurosawa, John Schlesinger, Arthur Penn, Ousmane Sembène).* (épisode *The Losers*).
- 1973 La bonne année, avec *Lino Ventura, Françoise Fabian, Charles Gérard*. *Musique Francis Lai. Deux prix d'interprétation au Festival de San Sebastian. Prix Triomphe du cinéma 1973.*
- 1974 Toute une vie, avec *Marthe Keller, André Dussolier, Charles Denner, Charles Gérard, Gilbert Bécaud*. *Musique Francis Lai. Hors compétition au Festival de Cannes.*  
Mariage, avec *Bulle Ogier, Rufus*. *Musique Francis Lai.*
- 1975 Le chat et la souris, avec *Michèle Morgan, Serge Reggiani, Philippe Léotard, Jean-Pierre Aumont, Valérie Lagrange, Jacques François*. *Musique Francis Lai. Grand prix de l'Académie française.*  
Le bon et les méchants, avec *Marlène Jobert, Jacques Dutronc, Brigitte Fossey, Bruno Cremer, Jacques Villeret, Jean-Pierre Kalfon, Serge Reggiani*. *Musique Francis Lai.*
- 1976 Si c'était à refaire, avec *Catherine Deneuve, Anouk Aimée, Charles Denner, Francis Huster, Jean-Jacques Briot, Niels Arestrup*. *Musique Francis Lai.*  
Pour un rendez-vous. *Court-métrage. Un plan séquence.*
- 1977 Un autre homme, une autre chance, avec *James Caan, Geneviève*

- Bujold, Francis Huster, Jacques Villeret. Musique Francis Lai.
- 1978 Robert et Robert, avec Jacques Villeret, Charles Denner, Régine, Jean-Claude Brialy, Macha Meryl, Francis Perrin, Germaine Montero. Musique Francis Lai et Jean-Claude Nachon. César 1979, prix d'interprétation pour Jacques Villeret.
- 1979 A nous deux, avec Catherine Deneuve, Jacques Dutronc, Jacques Villeret, Paul Préboist. Musique Francis Lai. Fermeture du Festival de Cannes.
- 1981 Les uns et les autres, avec Nicole Garcia, Robert Hossein, Géraldine Chaplin, James Caan, Daniel Olbrychski, Francis Huster, Jacques Villeret, Evelyne Bouix, Fanny Ardant, Jorge Dorn, Rita Poelcoorde, Paul Préboist, Jean-Claude Bouttier. Musique Francis Lai et Michel Legrand. Chorégraphie Maurice Béjart. Sélection officielle au Festival de Cannes.
- 1983 Edith et Marcel, avec Evelyne Bouix, Marcel Cerdan Jr., Francis Huster, Jacques Villeret, Jean-Claude Brialy, Jean Bouise, Charlotte de Turkheim, Charles Gérard. Musique Francis Lai.
- 1984 Viva la vie, avec Michel Piccoli, Charlotte Rampling, Jean-Louis Trintignant, Evelyne Bouix, Charles Aznavour, Laurent Mallet, Tanya Lopert, Raymond Pellegrin, Charles Gérard, Anouk Aimée. Musique Didier Barbelivien.
- 1985 Partir, revenir, avec Annie Girardot, Evelyne Bouix, Michel Piccoli, Jean-Louis Trintignant, Françoise Fabian, Richard Anconina, Charles Gérard, Marie-Sophie L. Berthier, Erik Berchot. Musique Michel Legrand, Sergueï Vassilievitch Rachmaninov.
- 1986 Un Homme et une femme, vingt ans déjà, avec Anouk Aimée, Jean-Louis Trintignant, Richard Berry, Evelyne Bouix, Robert Hossein, Philippe Leroy-Beaulieu, Marie-Sophie L. Berthier, Jacques Weber, Charles Gérard. Musique Francis Lai. Hors-compétition au Festival de Cannes.

- 1987 Attention bandits, avec Jean Yanne, Patrick Bruel, Marie-Sophie L. Berthier, Corinne Marchand, Charles Gérard, Hélène Surgère. Musique Francis Lai.
- 1988 Itinéraire d'un enfant gâté, avec Jean-Paul Belmondo, Richard Anconina, Marie-Sophie L. Berthier, Lio, Béatrice Agenin, Daniel Gélin. Musique Francis Lai. César du meilleur acteur (Jean-Paul Belmondo). Grand Prix d'interprétation au Festival de Chicago (Richard Anconina).
- 1990 Il y a des jours et des lunes, avec Gérard Lanvin, Patrick Chesnais, Vincent Lindon, Francis Huster, Annie Girardot, Marie-Sophie L. Berthier, Philippe Léotard, Gérard Darmon, Paul Préboist, Christine Boisson, Serge Reggiani, Caroline Micla, Charles Gérard, Erik Berchot. Musique Francis Lai, Philippe Servain et Erik Berchot. Sélection officielle au Festival de Venise.
- 1992 La belle histoire, avec Gérard Lanvin, Béatrice Dalle, Vincent Lindon, Marie-Sophie L. Berthier, Patrick Chesnais, Paul Préboist, Charles Gérard, Isabelle Nanty, Amidou, Gérard Darmon, Anémone, Marie Sara. Musique Francis Lai, Philippe Servain.
- 1993 Tout ça... Pour ça !, avec Marie-Sophie L. Berthier, Vincent Lindon, Gérard Darmon, Jacques Gamblin, Evelyne Bouix, Francis Huster, Alessandra Martines, Fabrice Luchini, Charles Gérard.

#### PHILIPPE LEOTARD

- 1970 Domicile conjugal, de François Truffaut
- 1971 Max et les ferrailleurs, de Claude Sautet
- Les deux anglaises et le Continent, de François Truffaut
- Avoir vingt ans dans les aurès, de René Vautier
- 1972 Une belle fille comme moi, de François Truffaut

- Chacal, de Fred Zinneman
- Rak, de Charles Belmont
- Kamouraska, de Claude Juira
- Le purgatoire, de Jean-Max Causse
- 1973 La gueule ouverte, de Maurice Pialat
- 1974 Pas si méchant que ça, de Claude Goretta
- Le milieu du monde, d'Alain Tanner
- La guerre du pétrole n'aura pas lieu, de Souheil Ben Barka
- 1975 Le chat et la souris, de Claude Lelouch
- Les bons et les méchants, de Claude Lelouch
- La traque, de Serge Leroy
- French connection II, de John Frankenheimer
- 1976 Les conquistadores, de Marco Pauly
- 1977 La communion solennelle, de René Féret
- Le juge Fayard, dit le Shérif, d'Yves Boisset
- La comédie du train des Pignes, de François de Chavanes
- L'ombre des châteaux, de Daniel Duval
- 1978 Judith Terpauve, de Patrice Chéreau
- Va voir Maman, Papa travaille, de François Leterrier
- 1980 La mémoire courte, d'Eduardo de Gregorio
- L'empreinte des géants, de Robert Enrico
- Une semaine de vacances, de Bertrand Tavernier
- La petite sirène, de Roger Andrieux
- 1981 Une rébellion à Romans, de Philippe Venault
- Quand tu seras débloqué, fais-moi signe, de François Leterrier
- La maison du peuple, de Thierry Michel
- 1982 La balance, de Bob Swaim (César du Meilleur Acteur 83)
- Le choc, de Robin Davis
- Mora, de Léon Desclozeaux
- Paradis pour tous, d'Alain Jessua
- 1983 Tchao Pantin, de Claude Berri
- 1984 Les fauves, de Jean-Louis Daniel
- Femmes de personne, de Christopher Frank
- La pirate, de Jacques Doillon
- 1985 Adieu blaureau, de Bob Decout
- Ni avec toi, ni sans toi, d'Alain Maline

- Tangos - L'exil de Gardel, de E. Fernando Solanas
- L'aube comme la nuit, de Milos Forman
- Rouge-gorge, de Pierre Zucca
- 1986 Exit-exil, de Luc Monheim
- Le paltoquet, de Michel Deville
- Le testament d'un poète juif assassiné, de Frank Cassenti
- L'Etat de grâce, de Jacques Rouffio
- 1987 Le sud, de Fernando Solanas
- Si le soleil ne revenait pas, de Claude Goretta
- Jane B. par Agnès V., d'Agnès Varda
- L'œuvre au noir, d'André Delvaux
- Snack bar Budapest, de Tinto Brass
- 1988 Ada dans la jungle, de Gérard Zingg
- La couleur du vent, de Pierre Granier-Deferre
- Le dénommé, de Jean-Claude Dague
- 1989 Nuits blanches, de David Delrieux
- Il y a des jours et des lunes, de Claude Lelouch
- Truck, de Philippe Roussel
- 1990 Death of a School Boy, de Peter Patzak
- La carne, de Marco Ferreri
- 1991 Ville à vendre, de Jean-Pierre Mocky
- 1992 La dérive, d'A. Dacunha Telles
- 1994 Les misérables de Claude Lelouch
- Elisa, de Jean Becker

#### WILLIAM LEYMERGIE

À force de le retrouver sur le petit écran, à l'heure du premier café, il est venu au metteur en scène l'envie de voir ce que pouvait donner sur grand écran le sourire et le dynamisme de l'animateur de «Matin Bonheur». Est-il nécessaire de rappeler que William Leymergie fait avec «Les Misérables» ses débuts de comédien ?

#### JEAN MARAIS

- 1933 L'Épervier, de Marcel l'Herbier
- 1934 Le scandale, de Marcel l'Herbier
- L'aventurier, de Marcel l'Herbier
- 1935 Le bonheur, de Marcel l'Herbier

- 1936 Les hommes nouveaux, de Marcel l'Herbier  
Nuits de feu, de Marcel l'Herbier
- 1941 Le pavillon brûlé, de Jacques de Baroncelli
- 1942 Le lit à colonnes, de Roland Tual  
Carmen, de Christian-Jaque
- 1943 L'éternel retour, de Jean Delannoy  
Voyage sans espoir, de Christian-Jaque
- 1945 La belle et la bête, de Jean Cocteau
- 1946 Les Chouans, de Henri Calef
- 1947 Ruy Blas, de Pierre Billon  
L'aigle à deux têtes, de Jean Cocteau
- 1948 Aux yeux du souvenir, de Jean Delannoy  
Les parents terribles, de Jean Cocteau  
Le secret de Mayerling, de Jean Delannoy
- 1949 Orphée, de Jean Cocteau
- 1950 Le château de verre, de René Clément  
Les miracles n'ont lieu qu'une fois, de Yves Allégret
- 1951 Nez de cuir, d'Yves Allégret
- 1952 La maison du silence, de G.W. Pabst  
L'appel du destin, de Georges Lacombe  
Les amants de minuit, de Roger Richebé  
Dortoir des grandes, de Henri Decoin
- 1953 Julietta, de Marc Allégret  
Le guérisseur, d'Yves Ciampi  
Si Versailles m'était conté, de Sacha Guitry  
Le Comte de Monte Cristo, de Robert Vernay
- 1954 Futures vedettes, de Marc Allégret
- 1955 Goubbiah, de R. Darene  
Toute la ville accuse, de Claude Boissol  
Elena et les hommes, de Jean Renoir  
Si Paris m'était conté, de Sacha Guitry
- 1956 Typhon sur Nagasaki, d'Yves Ciampi
- 1957 S.O.S. Noronha, de Georges Rouquier  
Un amour de poche, de Pierre Kast  
La vie à deux, de Clément Duhour  
La tour prends garde, de G. Lampin
- 1958 Chaque jour a son secret, de Claude Boissol  
Les nuits blanches, de Luchino Visconti
- 1959 Le bossu, d'André Hunebelle  
Austerlitz, d'Abel Gance
- 1960 Le Capitain, d'André Hunebelle
- Le testament d'Orphée, de Jean Cocteau
- 1961 Le Capitaine Fracasse, de Pierre Gaspard-Huit  
La Princesse de Clèves, de Jean Delannoy  
Le miracle des loups, d'André Hunebelle  
Napoléon II, l'Aiglon, de Claude Boissol  
L'enlèvement des Sabines, de Richard Pottier
- 1962 Le masque de fer, d'Henri Decoin  
Les mystères de Paris, d'André Hunebelle  
L'honorable Stanislas, agent secret, de Jean-Charles Dudrumet  
Ponce Pilate, de G.P. Callegari
- 1964 Patate, de R. Thomas  
Fantomas, d'André Hunebelle  
Le gentleman de Cocody, de Christian-Jaque
- 1965 Pleins feux sur Stanislas, de J.C. Dudrumet  
Train d'enfer, de Gilles Grangier  
Fantomas se déchaîne, d'André Hunebelle
- 1966 Le Saint prend l'affût, de Christian-Jaque  
Sept gars et une garce, de Bernard Borderie  
Fantomas contre Scotland Yard, d'André Hunebelle
- 1968 Lago, de Claude Carliez
- 1969 La provocation, d'André Charpak
- 1970 Peau d'Ane, de Jacques Demy
- 1982 Ombre et secrets (court métrage) de Philippe Delarbre
- 1985 Le lien de parenté, de Willy Rameau
- 1991 Les enfants du naufrageur, de Jérôme Foulon
- 1994 Les misérables, de Claude Lelouch

#### MICHELINE PRESLE

- 1938 Je chante, de Christian Stengel
- 1939 Petite peste, de Jean de Limur  
Vous seule que j'aime, de Henri Fescourt  
Jeunes filles en détresse, de Georg-Wilhelm Pabst

- 1940 Paradis perdu, d'Abel Gance  
Elles étaient douze femmes, de Georges Lacombe  
La comédie du bonheur, de Marcel l'Herbier  
Fausse alerte, de Jacques de Baroncelli
- 1941 Parade en 7 nuits, de Marc Allégret  
Histoire de rire, de Marcel l'Herbier  
Le soleil a toujours raison, de Pierre Billon
- 1942 La nuit fantastique, de Marcel l'Herbier  
La belle aventure, de Marc Allégret  
Félicie Nanteuil, de Marc Allégret
- 1943 Un seul amour, de Pierre Blanchard
- 1944 Falbalas, de Jacques Becker
- 1945 Boule de suif, de Christian-Jaque
- 1946 Le diable au corps, de Claude Autant-Lara
- 1947 Les jeux sont faits, de Jean Delannoy
- 1948 Les derniers jours de Pompéi, de Marcel l'Herbier
- 1949 Tous les chemins mènent à Rome, de Jean Boyer
- 1950 Under My Skin, de Jean Négulesco  
American Guerilla in the Philippines, de Fritz Lang
- 1951 The Adventures of Capitain Fabian, de William Marshall
- 1952 La Dame aux camélias, de Raymond Bernard
- 1953 Si Versailles m'était conté, de Sacha Guitry  
Villa Borghèse, de Gianni Franciolini
- 1954 L'Amour d'une femme, de Jean Grémillon  
Napoléon, de Sacha Guitry  
Les impures, de Pierre Chevalier  
Casa Ricordi, de Carmine Gallone
- 1955 Treize à table, d'André Hunebelle
- 1956 La mariée est trop belle, de Pierre Gaspard-Huit  
Béatrice Cenci, de Ricardo Freda
- 1957 Les louves, de Luis Saslawsky  
Les femmes sont marrantes, d'André Hunebelle
- 1958 Christine, de Pierre Gaspard-Huit  
Bobosse, d'Etienne Périer
- 1959 Une fille pour l'été, de Edouard Molinaro  
Le Baron de l'écluse, de Jean Delannoy  
Blind Date, de Joseph Losey
- 1960 Herrin der Welt, de William Dieterle  
Les grandes personnes, de Jean Valère
- 1961 L'amant de cinq jours, de Philippe de Broca  
L'Assassino, d'Elio Petri  
Les sept péchés capitaux : La luxure, de Jacques Demy  
I briganti Italiani, de Mario Camerini
- 1962 La loi des hommes, de Charles Gérard  
Le diable et les dix commandements, de Julien Duvivier  
Vénus impériale, de Jean Delannoy
- 1963 Coup de bambou, de Jean Boyer  
If a Man Answers, de Henri Levin  
Dark Purpose, de George Marshall  
The Prize, de Mark Robson
- 1964 Les Pieds Nickelés, de Jean-Claude Chambon  
La chasse à l'homme, de Edouard Molinaro
- 1965 Je vous salue Maffia, de Raoul Lévy  
La religieuse, de Jacques Rivette
- 1966 Le Roi de cœur, de Philippe de Broca
- 1969 Le bal du Comte d'Orgel, de Marc Allégret  
Clair de terre, de Guy Gilles
- 1970 Peau d'Ane, de Jacques Demy
- 1971 Les pétroleuses, de Christian-Jaque et Guy Casaril  
Il Diavolo nel cervollo, de Sergio Sollima
- 1973 L'oiseau rare, de Jean-Claude Brialy  
L'événement le plus important depuis que l'homme a marché sur la lune, de Jacques Demy  
La gueule de l'emploi, de Jacques Rouland  
Le boucher, la star et l'orpheline, de Jérôme Savary
- 1974 Deux grandes filles dans un pyjama, de Jean Girault  
La Preda de Domenico Paolletta, de Domenico Paolletta
- 1975 Trompe l'œil, de Claude d'Anna  
Mors pas, on t'aime, d'Yves Allégret
- 1976 Néa, de Nelly Kaplan  
Le Diable dans la boîte, de Pierre Lary  
Certaines nouvelles, de Jacques Davila
- 1977 Va voir Maman, Papa travaille, de François Leterrier
- 1978 On efface tout, de Pascal Vidal  
Démons de midi, de Christian Paureille

Je te tiens, tu me tiens, par la  
barbichette, de *Jean Yanne*  
S'il-vous-plait... la mer, de *Martine  
Lancelot*  
1979 Rien ne va plus, de *Jean-Michel  
Ribes*  
Tout dépend des filles, de *Pierre  
Fabre*  
1982 Archipel de nos amours, de  
*Jacques Davy*  
Les voleurs de la nuit, de *Samuel  
Fuller*  
1983 Le chien, de *Jean-François Gallotte*  
Le sang des autres, de *Claude  
Chabrol*  
1984 Les fausses confidences, de *Daniel  
Moosmann*  
Le voyage d'Antoine (court  
métrage) de *Christian Richein*  
1985 Beau temps mais orageux en fin  
de journée, de *Gérard Frot-Coutaz*  
1986 Qui trop embrasse, de *Jacques  
David*  
1987 Alouette, je te plumerai, de *Pierre  
Zucca*  
Mignon est partie, de *Francesca  
Archibugi*  
1988 I Want to go Home, d'*Alain Resnais*  
La Fête des pères, de *Joy Fleury*  
1990 Le jour des Rois, de *M. Claude  
Treilhou*  
1992 Je m'appelle Victor, de *Guy Jacques*  
1993 Fanfan, d'*Alexandre Jardin*  
Casque bleu, de *Gérard Jugnot*  
1994 Pas très catholique, de *Tonie  
Marshall*  
Les misérables, de *Claude Lelouch*

#### RUFUS

Miss Paris, de *Georges Dumoulin*  
Erotissimo, de *Gérard Pirès*  
Les encerclés, de *Christian Gion*  
Un condé, d'*Yves Boisset*  
L'Américain, de *Marcel Bozzuffi*  
Où est passé Tom, de *José Giovanni*  
Les camisards, de *René Allio*  
L'adultère, de *R. Rodéges*  
Le locataire, de *Roman Polanski*  
La valise, de *Georges Lautner*  
Mariage, de *Claude Lelouch*  
Lily aime-moi, de *Maurice Dugowson*  
Jonas, de *Alain Tanner*

March or Die, de *Dick Richard*  
Chaussette surprise, de *Jean-François  
Davy*  
Pyjama de soirée, de *Jean-Luc Mage*  
Otototoi, de *Richard Rein*  
Xueiv, de *Jean Fléchet*  
Erendira, de *Guy Guerra*  
San Francisco, de *Freddy Charles*  
Chimansky, de *Hajo Gies*  
Véra : contes cruels, de *Béatrice Pollet*  
A la recherche de la lumière, de *Pete  
Berbren*  
Les exploits d'un jeune Don Juan, de  
*Mingos*  
Ubac, de *Jean-Pierre Grasset*  
Le radeau de la méduse, de *Iradj Azimi*  
Bougez pas, j'arrive, de *Jean Yanne*  
L'Autrichienne, de *Pierre Granier-Deferre*  
Promotion canapé, de *Didier Kaminka*  
Lacenaire, de *Francis Girod*  
Delicatessen, de *Jean-Pierre Jeunet et Marc  
Caro*  
Coup de chance, de *Roman Polanski*  
La ballade d'un condamné (court métra-  
ge), de *A.L. Brénéal*  
Nos amies les lettres (court métrage)  
Des feux mal éteints, de *Serge Mouli*  
Jo et Marie, de *Tania Stocklin*  
Le mangeur de lune, de *Sijie Dai*  
Les misérables, de *Claude Lelouch*

#### SALOME LELOUCH

11 ans et demi, fille de *Claude Lelouch* et  
d'*Evelyne Bouix*, Salomé a déjà quatre  
films derrière elle :

1990 Il y a des jours et des lunes, de  
*Claude Lelouch*  
1992 Quand j'avais cinq ans, je  
m'ai tué, de *Jean-Claude Susfeld*  
1993 Tout ça... pour ça, de *Claude  
Lelouch*  
1994 Les misérables, de *Claude Lelouch*

#### «Les Misérables» en chiffres

67 jours de tournage  
150000 mètres de pellicule  
100 rôles  
plus de 5000 figurants  
3000 costumes  
52 décors  
15000 repas servis  
4500 lits ou nuits d'hôtel à l'extérieur  
70 véhicules  
4 caméras en permanence  
10 ans de réflexion et de notes  
6 mois d'écriture et de préparation  
Budget total : 98 millions de francs.

*Hugo à ses concitoyens*

Mes Concitoyens,

Je réponds à l'appel des soixante mille électeurs qui m'ont spontanément honoré de leurs suffrages aux élections de la Seine. Je me présente à votre libre choix.

Dans la situation politique telle qu'elle est, on me demande toute ma pensée. La voici : deux Républiques sont possibles.

L'une abattra le drapeau tricolore sous le drapeau rouge, fera des gros sous avec la colonne, jettera bas la statue de Napoléon et dressera la statue de Marat, détruira l'Institut, l'École Polytechnique et la Légion-d'Honneur, ajoutera à l'auguste devise : Liberté, Égalité, Fraternité, l'option sinistre : ou la Mort, fera banqueroute, ruinera les riches sans enrichir les pauvres, anéantira le crédit, qui est la fortune de tous, et le travail, qui est le pain de chacun, abolira la propriété et la famille, promènera des fêtes sur des piques, remplira les prisons par le soupçon et les videra par le massacre, mettra l'Europe en feu et la civilisation en cendre, fera de la France la patrie des ténèbres, égorgera la liberté, étouffera les arts, décapitera la pensée, niera Dieu ; remettra en mouvement ces deux machines fatales qui ne vont pas l'une sans l'autre, la planche aux assignats et la bascule de la guillotine ; en un mot, fera froidement ce que les hommes de 93 ont fait ardemment, et, après l'horrible dans le grand que nos pères ont vu, nous montrera le monstrueux dans le petit.

L'autre sera la sainte communion de tous les Français dès à présent, et de tous les peuples un jour, dans le principe démocratique ; fondera une liberté sans usurpations et sans violences, une égalité qui admettra la croissance naturelle de chacun, une fraternité, non de moines dans un couvent, mais d'hommes libres ; donnera à tous l'enseignement comme le soleil donne la lumière, gratuitement ; introduira la clémence dans la loi pénale et la conciliation dans la loi civile ; multipliera les chemins de fer, reboisera une partie du territoire, en défrichera une autre, décuplera la valeur du sol ; partira de ce principe qu'il faut que tout homme commence par le travail et finisse par la propriété, assurera en conséquence la propriété comme la représentation du travail accompli et le travail comme l'élément de la propriété future : respectera l'héritage, qui n'est autre chose que la main du père tendue aux enfants à travers le mur du tombeau ; combinera pacifiquement pour résoudre le glorieux problème du bien-être universel, les accroissements continus de l'industrie, de la science, de l'art et de la pensée ; poursuivra, sans quitter terre pourtant, et sans sortir du possible et du vrai, la réalisation sereine de tous les grands rêves des sages ; bâtira le pouvoir sur la même base que la liberté, c'est-à-dire sur le droit ; subordonnera la force à l'intelligence ; dissoudra l'émeute et la guerre, ces deux formes de la barbarie ; fera de l'ordre la loi des citoyens, et de la paix la loi des nations ; vivra et rayonnera, grandira la France, conquerra le monde, sera en un mot le majestueux embrassement du genre humain sous le regard de Dieu satisfait.

De ces deux Républiques, celle-ci s'appelle la civilisation, celle-là s'appelle la terreur. Je suis prêt à dévouer ma vie pour établir l'une et empêcher l'autre.

*La Chanson des Misérables*

Avant d'avoir été coupable  
 Tout le monde a été misérable  
 On a tous été Dieu et diable  
 On a tous été Jean Valjean

Avant d'avoir été minable  
 Tout le monde a été formidable  
 On a tous été admirables  
 Dans nos habits de pauvres gens

Des misérables  
 Des femmes et des amants  
 Des voyous, des charmants  
 Des banquiers des manants solvables

Des misérables  
 Des Saints, des innocents  
 Victimes à cent pour cent  
 D'avoir fait des châteaux de sable

Avant d'avoir été capable  
 Tout le monde a été misérable  
 On a tous été incroyables  
 On a tous été Jean Valjean

Avant d'avoir été pendable  
 Tout le monde a été intouchable  
 On a tous été perméables  
 Aux souliers d'or, manteau d'argent

Des misérables  
 Des femmes et des amants  
 Des voyous, des charmants  
 Des banquiers des manants solvables

Des misérables  
 Des Saints, des innocents  
 Victimes à cent pour cent  
 D'avoir fait des châteaux de sable

## LA CHANSON DES MISÉRABLES

Paroles de  
 Didier BARBELVIVEN

Musique de François LAI  
 Arrangement de  
 Danièle ROSSETTI & François LAI

♩ = 100

A - vant d'a - voir é - té cou - pable  
 - voir é - té - ca - pable

Tout l'monde a é - té mi - sé - rable On a tous  
 Tout l'monde a é - té mi - sé - rable On a tous

© 1995 by POLE MUSIC - 61, rue de Ponthieu - 75016 PARIS  
 & Editions 23 - 15 avenue Hoche - 75008 PARIS

Tous droits réservés  
 pour tous pays  
 PM 144

é - té Dieu et diable On a tous  
 é - té in - cro - yables On a tous

é - té Jean Val - jean A - vant d'a - voir é - té mi -  
 é - té Jean Val - jean A - vant d'a - voir é - té pen -

- nable Tout l'monde a é - té for - mi - dable  
 - dable Tout l'monde a é - té in - tou - chable

On a tous é - té ad - mi - rables Dans nos ha -  
 On a tous é - té per - mé - ables Aux sou - liers

- bits de pau - vres gens Des mi - sé - rables des femmes  
 d'or man - teau d'art - gent Des mi - sé - rables des femmes

1.2 et des a - mants Des vo - vous des char - mants Des ban -

- quiers des ma - nants sol - va - - bles Des mi - sé - - rables

Des Saints des in - no - cents Vic - times à cent pour cent

4.

D'a - voir fait des châteaux de sa - - - - - ble

Am7 D7/9 G7m

*Ritardo*  
A - vant d'a -

G7m C

- teaux le sable Des mi - sé - rables

G7m F7m

Des mi - sé - rables

F7m G7m

PM 144

5.

Des mi - sé - rables

G7m F7m

*Ritardo*  
Des mi - sé - rables

F7m G7m

PM 144

## Générique

*Avec dans les rôles de :*

Henri Fortin/Jean Valjean	Jean-Paul Belmondo
André Ziman	Michel Boujenah
Elise Ziman	Alessandra Martines
Salomé Ziman	Salomé
La Thénardière fermière	Annie Girardot
Le Thénardier fermier	Philippe Léotard
Catherine/Fantine	Clémentine Célerié
Le policier/Javert	Philippe Khorsand
L'addition	Ticky Holgado
Thénardier de père en fils	Rufus
La Thénardière 1830/1900	Nicole Croisille
Toureffel	William Leymergie
Le voyou fou	Antoine Duléry
Le bedeau	Jacques Gamblin
Le chef du bagne	Pierre Vernier

*avec la participation exceptionnelle de :*

Monseigneur Myriel	Jean Marais
La Mère Supérieure	Micheline Presle
Le bouquiniste	Darry Cowl
L'aubergiste de la plage	Sylvie Joly
Le maître de cérémonie	Robert Hossein
M. le Comte de Villeneuve	Daniel Toscan du Plantier

Directeur de la lumière	Philippe Pavans de Ceccatty
Directeur du son	Harald Maury
Chef monteuse	Hélène de Luze
Assistée de	Stéphane Mazalaigue
Chef décorateur	Jacques Bufnoir
Décorateur	Laurent Tesseyre
Créatrice de costumes	Dominique Borg
Cadreur 2è équipe	Berto
Coordinateur des cascades	Daniel Vérité
1er assistant réalisateur	Simon Lelouch
Directeur de production	Jean-François Mallet
Casting et communication	Arlette Gordon
Producteur délégué	Tania Zazulinsky

Musiques originales :

Francis Lai - Didier Barbelivien - Philippe Servain -  
Erik Berchot - Michel Legrand

Une production : LES FILMS 13 / TFI Films Production  
avec la participation de CANAL+  
et le soutien de la Région de Franche-Comté  
Distributeur France : Bac Films

avec :

Salomé à 18 ans	Margot Abascal
Henri Fortin à 20 ans	Paul Belmondo
Le général mélomane	Erik Berchot
Le jardinier du couvent	Eugène Berthier
Un voyou	Jacques Bonnot
Le médecin de campagne	Jacques Boudet
Une jeune femme juive	Marie Bunel
Le jeune fils Thénardier	Mickaël Bussinger
Une jeune femme juive	Nathalie Cerda
La Comtesse du bal	Cyrielle Claire
Marius	Michaël Cohen
Le passeur du Jura	Jean-François Derec
Le maire de l'Isle-Adam	Max Fournel
Le petit ramoneur	Valerio Gamberini
Jeannot/Gavroche	Pierre-Alexis Hollenbeck
Le méchant voisin	Maurice Mons
Une jeune femme juive	Anne-Marie Pisani
L'officier du bunker	Wolfgang Pissors
Mme Magloire	Isabelle Sadoyan
La fidèle voisine	Marie-France Santon
L'officier allemand	Peter Semler
Henri Fortin à 9 ans	Guillaume Souchet
Le général de Verdun	Nicolas Vogel

et avec :

Le déménageur n° 1	Maurice Auzel
Le brigadier 1830	Jean-Claude Bouillaud
Le garde-chasse	Rémy Carpentier
Jeanjean	Jean-Philippe Chatrier
Un gendarme 1900	Michel Deligne
Le gendre des fermiers	Gilles Déroit
Le colosse de l'auberge	Gilles Dimicelli
La femme du passeur	Maryline Even
Un policier	Stéphane Ferrara
Le pianiste de l'auberge	Aldo Frank
La fille des fermiers	Ariane Gardel
Le G.I. pianiste	Allen Hoist
L'administrateur de l'Opéra	Henri-Jacques Huet
Un bagnard costaud	Bernard Lincot
Le pompiste 1942	Joseph Malerba
Le déménageur n° 2	Jacques Marty
Un policier	Hugues Massignat
Un autre policier	Olivier Mazoyer
Germaine	Natty
Un officier 1918	Mario Pecqueur
Le déménageur n° 3	Marcel Pigou
Cosette à 6 ans	Sabaya
Un enfant 1942	Sachka
Le caporal allemand du Jura	Richard Sammel
Le voyageur du train	Simon Sportich
Un général américain	Ricardo Stein
Un policier	Emmanuel Subes
La concierge	Arlette Thomas
La voyageuse du train	Lou Tordjman
Kid Marcel	Thierry Triveillot
L'équipier du policier	Jean-Michel Verner
L'officier allemand du train	Jurgen Zwingel

Assistant de réalisation	Daniel Ziskind
Casting figuration	Céline Blanc
Scripte	Laurence Couturier
Assistants image	Christophe Legal
	Eric Bialas
	Tristan Favre
Assistant son	Laurent Germain-Maury
Régisseur général	Rémi Bergman
Régisseur adjoint	Christophe Arnaud
Régisseur stagiaire	Arnaud Duléry
Secrétaire de production	Chantal Bégasse
Administratrice générale	Michèle Yvars
Premier assistant décorateur	Pascal Aubin
Ensemblier	Pascal Morin
Accessoiriste	Guy Vanderplaetsen

Régisseurs d'extérieurs	Franck Congi Martin Grangé
Décorateur exécutant	Bruno Germond
2ème assistant décorateur	Sébastien Duvernet
Chef constructeur	Jean Poinot
Chefs maquilleurs	Charly Koubesserian Magali Ceyrat
Assistés de	Babeth Henriette
Création effets spéciaux	Dominique Colladant
Coiffure	Fernando Mendes
Assisté de	Mario Messere
Chefs costumiers	Paulette Breil Evelyne Corréard Jean-Daniel Vuillermoz
Assistés de	Brigitte Demouzon Chantal Glasman Brigitte Masson
Chef monteur son	Jean Gargonne
Assisté de	Laurent Rouan Catherine Buisson
Mixage	Gérard Rousseau
Assisté de	Eric Tisserand
Bruitage	Pascal Chauvin
Assisté de	Patrick Egreteau
Doubleage	Michel Eloy
Etalonnage	Daniel Vincent Olivier Chiavassa
Chef machiniste	Théo Louis Jean
Assisté de	Philippe Andron Guy Plasson Cyril Kuhnholz
Chef électricien	Olivier Rodriguez
Assisté de	Nicolas Juge Vincent Rodriguez Emmanuel Ténard Philippe Derobert
Effets spéciaux	Georges Demétrau Olivier Zenenski
Sécurité	Jo Rodriguez
Chauffeurs de production	Francis Brunel Maurice Moussard
Réalisateur vidéo	Jacques-Paul Baudot
Production vidéo	Alexandre Vernerey
Photos Agence Sygma	Fabian Cevallos

avec un grand merci à tous ceux dont les noms suivent :

#### René Bonnell

Nathalie Ballaven - Yvette Baroin - Sophie Bernard - Stéphanie Blais - Patricia Blaise - Christophe Casanova - Bernard Château - Dominique Defonte - Simon Derasse - Sandrine Douat - Sébastien Drhey - Laboratoires Eclair - William Flageollet - Jean-Marie Floquet - Philippe Frache - Pascal Guérin - Carl Habib - Pellicules Négatives Kodak - Lancel - Dominic Lavaill - Sophie Lebret - Martine Lelouch - Jean-Christophe Liéthier - La Mairie de Paris - Bruno Mareau - Huguette Mathieu - Jean-François Matinier - Tony Meggiorin - Nasser Meradi - Jacques Petitjean - Générique et Trucages - Pifilms Productions - Pellicules son Pyral - Renault Communication - Danièle Rossetti - Sano - La S.N.C.F. - Auditorium S.I.S. - Tiga - Marie-Chantal Vieillard - Dominique Vigne - Brigitte Zieger

Le film a été tourné en Franche-Comté avec l'aide de :

A.C.T.E. Région de Franche-Comté  
le Centre Franc-Comtois de Cinéma

Chantal Fischer  
Didier Charles  
Pierre Jouille  
Peter Wasserman  
Patrick Chizelle  
Pierre Louis

François Ménard  
Charles et François Scalabrino  
la Ville de Lons-Le-Saunier  
la Ville de Pontarlier

et en Normandie avec la participation de :

Ministère des Armées  
Gendarmerie Nationale de Normandie  
Mission du Cinquantenaire  
Armée de Terre  
et le Capitaine Gilles Carreau  
le 517ème Régiment du Train Vernon  
le 71ème Régiment du Génie Rouen  
the 2nd Us Infantry Division

Bande originale du film :  
Edition et Production musicales :  
Films 13 Music / Editions 23 / Pomme Music  
Disque Pomme Music  
Distribué par Sony Music France  
Disque CD 951 222

«LES MISÉRABLES»  
Auteur : Didier Barbelivien  
Compositeur : Francis Lai  
interprétée par Patricia Kaas  
avec l'aimable autorisation de Notes de blues/Sony Music

«LA VALSE DU XXÈME SIÈCLE»  
Auteurs : Didier Barbelivien/Claude Lelouch  
Compositeur : Francis Lai  
interprétée par Jean-Paul Belmondo/Didier Barbelivien

«LA BALLADE DES MISÉREUX»  
et «LA BALLADE DE PARIS»  
Auteur/compositeur/interprète : Didier Barbelivien

chanson «LA PARTIE CARRÉE»  
Auteur/compositeur : Florent Chrestien  
interprétée par Nicole Croisille

«IT'S A LONG WAY TO TIPPERARY»  
Auteur : Jack Judge  
Compositeur : Harry Williams  
EMI Music Publishing

«QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR ÊTRE HEUREUX»  
Auteur : André Hornez  
Compositeur : Paul Misraki  
Editions Warner Chappell Music France  
Disque Image Bis/Auvidis

«CHEEK TO CHEEK»  
Auteur/compositeur : Irving Berlin  
Interprètes : Glenn Miller et le Big Band Orchestra  
Editions Irving Berlin/EMI Music Publishing  
Disque Musidisc

Préface	
Deux ou trois histoires...	7
Synopsis	
«Les Misérables», la genèse	9
Interview	
Claude Lelouch parle des «Misérables»	13
Jean-Paul Belmondo	
De Kean à Jean Valjean	19
Autres personnages	
Une galerie de types humains	23
Costumes et décors	
52 décors, 3000 costumes	27
La musique	
Un personnage à part entière	31
Filmographies	35
«Les Misérables» en chiffres	47
Hugo à ses concitoyens	49
La chanson des Misérables	53
Générique	61

*Presse & communication*

**ARLETTE GORDON**  
assistée de  
**VALÉRIE SIMONE**

Les Films 13  
15, avenue Hoche  
75008 Paris  
Tél. : 44 13 11 13  
Fax : 44 13 11 00

*Ventes mondiales*

**JEAN-PAUL DE VIDAS**

Les Films 26  
15, avenue Hoche  
75008 Paris  
Tél. : 44 13 11 13  
Fax : 44 13 11 00

*Distribution France*

**BAC FILMS**

5, rue Pelouze  
75008 Paris  
Tél. : 44 70 92 30  
Fax : 44 70 90 70

*Dossier de presse*

Interviews : JEAN-PHILIPPE CHATRIER  
Ecriture et conception : JEAN-LOUIS DERENNE

LES MISÉRABLES  
© Copyright MCMXCV LES FILMS 13/TF1 Films Production -  
Tous Droits Réservés  
Visa n° 84.413